Revue de presse janvier 2012. Tous droits r®serv® aux diff®rents m®dias cit®s

Revue de presse inauguration UnivCloud

Sommaire

Un "nuage informatique" à la fac - LE PARISIEN..... 2
UnivCloud : les universités vont avoir leur "cloud" collaboratif - 01.NET..... 3
UnivCloud, le 1er "cloud computing" dans l'enseignement supérieur et la recherche - InfoDSI.....4
Où en est le clou computing français ? - InfoDSI.....6
UnivCloud : le cloud communautaire pour l'enseignement supérieur et la recherche -.....
Veille-Education.....9
Vers un "nuage informatique" dédié à l'enseignement ? - Actualitice.fr 10
UnivCloud : le cloud communautaire pour l'enseignement supérieur et la recherche -.....
www.silicon.fr 12

VIVRE DANS LES HAUTS-DE-SEINE

NANTERRE

Un « nuage informatique » à la fac

UnivCloud a été lancé hier matin à l'université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense. Premier cloud computing dédié à l'enseignement supérieur et à la recherche, ce projet d'informatique dématérialisée, qui consiste à déporter les traitements et stockages numériques sur des serveurs distants, les datacenters, rassemble pour l'instant 14 universités d'Ile-de-France. Il devrait leur permettre de faire face aux besoins croissants générés par le développement des usages du numérique et d'en limiter les coûts et l'impact sur l'environnement.

Le Parisien – 20 janv. 2012

01net.
27 janvier 2012

UnivCloud : les universités vont avoir leur « cloud » collaboratif

L'université numérique Paris Ile-de-France et l'Ineo ont lancé le projet UnivCloud pour mutualiser leurs ressources numériques.

L'enseignement supérieur en Ile-de-France va lui aussi avoir son *cloud computing*. Appelé UnivCloud, ce projet est porté par l'université numérique Paris Ile-de-France (UNPIdF) – qui regroupe 23 établissements d'enseignement supérieur, dont 14 universités, soit environ 500 000 utilisateurs potentiels – qui s'est associée avec Inéo, du groupe GDF-Suez, qui conçoit l'architecture du système.

Pour rappel, le *cloud computing* consiste à déporter sur des serveurs distants des stockages et des traitements informatiques traditionnellement localisés sur des serveurs locaux.
UnivCloud vise donc à mutualiser les infrastructures informatiques des établissements du supérieur. Cela permettra de répondre aux nouvelles exigences des étudiants, à la mondialisation de l'enseignement supérieur et aux enjeux énergétiques. Le projet s'accompagne d'une volonté de réduire la consommation énergétique des équipements universitaires.
UnivCloud est encore en phase d'étude pendant dix-huit mois afin d'analyser les besoins, l'architecture et définir les principaux choix technologiques. Courant 2013, une maquette de démonstration permettra d'évaluer le potentiel de l'infrastructure communautaire et d'en lancer la construction.

infoDSI
le magazine en ligne des professionnels de l'informatique

UnivCloud, le 1er « cloud computing » dans l'enseignement supérieur et la recherche

mercredi 25 janvier 2012

Le projet de recherche et développement collaboratif « Univcloud » porté par l'Université Numérique Paris Ile-de-France (UNPIdF) et INEO, Groupe GDF SUEZ, a été sélectionné par le gouvernement français comme l'un des cinq projets de « cloud computing » permettant l'émergence des infrastructures informatiques de demain dans le cadre du programme « Des investissements d'avenir : développement de l'économie numérique ».

Pour mémoire, le « cloud computing » ou « informatique en nuage » est un concept qui consiste à déporter sur des serveurs distants des stockages et des traitements informatiques traditionnellement localisés sur des serveurs locaux. Le projet « UnivCloud » vise à mettre en place un cloud communautaire pour l'enseignement supérieur, dédié aux établissements membres de l'UNPIdF, représentant un demi-million, d'utilisateurs potentiels.

Pour répondre aux nouvelles exigences des étudiants, à la mondialisation de l'enseignement supérieur, à l'émergence des technologies et aux enjeux énergétiques, le projet UnivCloud permet d'accompagner la transformation des établissements universitaires en leur offrant des solutions et services à la fois innovants, évolutifs et adaptés aux usages d'aujourd'hui et de demain. UnivCloud doit ainsi permettre d'accompagner le développement des usages numériques, d'améliorer la gestion des compétences et le service rendu aux utilisateurs et de maitriser l'impact énergie-carbone des équipements universitaires.

Le concept de cloud inter - universitaire permettra également de mutualiser les infrastructures informatiques afin de rationaliser et standardiser les systèmes d'information et d'optimiser des coûts de fonctionnement. Il offrira aux universités membres une utilisation à la demande des ressources informatiques tout en préservant leur identité. Il s'ouvre en même temps à d'autres usages, par la mutualisation et la souplesse d'utilisation apportée par le cloud, en particulier aux collectivités locales.

UnivCloud est par ailleurs un projet de développement collaboratif public-privé : porté par l'UNPIdF, première structure d'appui aux usages du numérique dans l'enseignement supérieur d'Ile-de-France, et par INEO, Groupe GDF SUEZ, il associe des partenaires technologiques aux expertises complémentaires (start up et PME) et des laboratoires de recherche. Dans ce cadre, INEO conçoit l'architecture du système et les logiciels qui visent à réduire la consommation énergétique des éléments actifs (serveurs, réseaux, stockage).

À ce jour, 14 universités membres de l'UNPIdF participent à la 1ère phase d'études de 18 mois consacrée à l'analyse des besoins, à l'architecture et aux principaux choix technologiques.
Courant 2013, une maquette de démonstration permettra d'évaluer le potentiel de l'infrastructure communautaire et d'en lancer la construction.

UNPIdF
L'Université Numérique Paris Ile-de-France, qui associe 25 établissements de l'enseignement supérieur, est une instance de mutualisation pour le développement des usages du numérique dans les domaines de la formation, de l'e-administration, de la vie universitaire et de la vie étudiante. Pour atteindre ces objectifs, les établissements membres de l'UNPIdF mettent en commun des ressources et des compétences pour développer ou renforcer les infrastructures et services numériques utiles à leurs communautés, ainsi que les dispositifs de formation et d'accompagnement. L'UNPIdF représente 500 000 étudiants et 1/3 des effectifs des enseignants-chercheurs en France. www.unpidf.fr

INEO
INEO, Groupe GDF SUEZINEO, 14 500 personnes pour plus de 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires, est un acteur majeur du génie électrique, des systèmes d'information, des systèmes de communication et des services associés. Avec plus de 300 implantations en France, INEO propose des solutions et des services au plus près de ses clients dans les secteurs Tertiaire, Industrie, Energie, Défense & Sécurité, Télécommunications, Transport. INEO fait partie de GDF SUEZ Energie Services. www.ineo-gdfsuez.com

infoDSI
le magazine en ligne des professionnels de l'informatique

Où en est le cloud computing français ?

mercredi 25 janvier 2012

Le marché français du cloud computing a représenté 1,85 milliards d'euros en 2010 et devrait dépasser 2 milliards cette année. C'est ce qu'indique l'Agence française pour les investissements internationaux (Le développement du Cloud Computing en France). Les nouveaux entrants bénéficient en France d'un environnement très favorable à leur développement poursuit l'AFII. En attendant *The big One*, alias Andromène, des projets plus spécialisés voient le jour comme le Cloud communautaire des universités UnivCloud ou le service de cloud gaming de Bouygues Telecom.

« L'explosion des capacités de transmission et de stockage des données est à l'origine de « l'informatique en nuage», caractérisée par une dispersion des calculs et des données dans un univers qui n'est plus directement accessible au donneur d'ordre, ce dernier achetant des opérations de traitement comme on achète de l'énergie électrique ». C'est dans ce langage très administratif que l'AFII décrit les différents services en mode cloud.

Les revenus du marché mondial des services du cloud se sont élevés à 68,3 milliards de dollars en 2010, selon les chiffres repris par l'AFII dans son commuiqué. En Europe, le marché du « cloud » a bondi de 20% en 2010. Il pourrait représenter près de 15% du marché européen des logiciels et des services en 2015. Le marché français s'établit à 1,85 milliard d'euros en 2010, dont 672 millions d'euros pour les PME. En croissance forte, il devrait dépasser deux milliards d'euros cette année, et pourrait représenter 6% du marché français des logiciels et services d'ici 2012 (estimation Nexima).

A côté des opérateurs internationaux que sont Microsoft, Google, HP, AT&T, IBM, par exemple, sont actives en France de nombreuses sociétés, telles ATOS, Cap Gemini, Steria, Orange et SFR, poursuit l'AFII. ATOS vient de créer Yunano, co-entreprise avec la société chinoise Ufida, pour commercialiser en mode « cloud computing » des logiciels de gestion et les services associés.

En attendant Andromède

Mais surtout on attend le lancement officiel du projet Andromède qui traîne à voir le jour. Initié en 2009 dans le cadre du grand emprunt, Andromède est le grand projet visant à

proposer des services cloud principalement aux administrations, aux grands groupes français et même aux PME. Ce projet s'appuie un partenariat public-privé entre l'Etat, Orange, Dassault Systèmes et Thales avec une enveloppe globale d'environ 300 M€.

En décembre dernier, Dassault Systèmes se désiste suite à des désaccords avec Orange - qui poursuit par ailleurs son propre projet de cloud computing – en particulier sur les modalités. Il est vrai que la position d'Orange à la fois partie prenante et concurrent n'est pas claire. Ce départ précipité, deux ans après le lancement du projet, ne remet pas en cause Andromède, avait déclaré Eric Besson, ministre de l'industrie, à l'AFP. Dassault Systèmes a fait part de son souhait de sortir de ce consortium mais d'autres entreprises ont fait part de leur souhait d'entrer dans ce consortium.

Dans la foulée de l'abandon de Dassault Systèmes, Atos par les voix de son patron Thierry Breton, ancien ministre de l'économie, et de son directeur général Gilles Grapinet a fait savoir qu'il était intéressé par ce projet. Atos avait déjà conclu en septembre dernier un accord avec Microsoft pour proposer Office 365 sur ses propres data serveurs. Toujours est-il qu'en dépit de ses soubresauts, peu d'informations ont filtrer sur un projet qui est censé être opérationnel dans les mois à venir.

Huit pôles impliqués le cloud

Huit pôles de compétitivité sont en France mobilisés sur le «cloud»: Cap Digital et System@tic (Ile-de-France), Elopsys (Limousin), Images et réseaux (Bretagne et Pays de la Loire), Imaginove et Minalogic (Rhône-Alpes), Solutions Communicantes Sécurisées (PACA), TES (Basse-Normandie).

En 2011, parallèlement à Andromède, le gouvernement français a lancé un premier appel à projet de R&D « cloud computing» dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir. Cinq projets bénéficieront d'un soutien public (19 millions d'euros) : la plate-forme d'ingénierie logicielle (projet CloudForce porté par Orange Labs), les outils de portage d'applications (projet CloudPort porté par la PME Prologue), le projet d'infrastructure logicielle haute performance (projet Magellan porté par Bull), le projet de nuage communautaire (projet Nu@ge porté par la

PME Non Stop Systems), et le projet de nuage pour les établissements d'enseignements supérieur (projet UnivCloud porté par INEO).

Premier pas d'UnivCloud

UnivCloud vient d'être officiellement annoncé par ses deux parrains, l'Université Numérique Paris-Île-de-France (UNPIdF) et INEO Groupe GDF SUEZ. Ce projet vise à mettre en place un cloud communautaire pour l'enseignement supérieur, dédié aux établissements membres de l'UNPIdF, représentant un demi-million d'utilisateurs potentiels.

UnivCloud doit ainsi permettre d'accompagner le développement des usages numériques, d'améliorer la gestion des compétences et le service rendu aux utilisateurs et de maîtriser l'impact énergie-carbone des équipements universitaires. Il permettra également de *« mutualiser les infrastructures afin de rationaliser et standardiser les systèmes d'information et d'optimiser des coûts de fonctionnement »*. Ce projet associe des partenaires technologiques aux expertises complémentaires (start-up et PME) et des laboratoires de recherche.

A ce jour, 14 universités membres de l'UNPIdF participent à la 1ère phase d'études de 18 mois consacrée à l'analyse des besoins, à l'architecture et aux principaux choix technologiques.

Courant 2013, une maquette de démonstration permettra d'évaluer le potentiel de l'infrastructure communautaire et d'en lancer la construction. L'UNPIdF regroupe 25 établissements de l'enseignement supérieur, représente 500 000 étudiants et 1/3 des effectifs des enseignants-chercheurs en France.

Gaming en mode cloud

Dans un autre registre plus léger, Bouygues Telecom vient de lancer une offre de cloud gaming dans le cadre de sa nouvelle Bbox Sensation. Les contenus de la Bbox seront disponibles sur la TV, la tablette ou le smartphone. Bbox Sensation permettra des interactions poussées entre les différents équipements du foyer (PC, tablette, TV, smartphone, chaîne stéréo connectée) au travers d'une connexion sans-fil parmi les plus avancées au monde. Ce service s'appuiera sur une nouvelle interface haute définition. Les abonnés de Bouygues Telecom pourront ainsi jouer à leurs jeux préférés tels que Street Fighter IV, Sonic Generations ou Call of Duty. Bouygues Telecom n'est pas le premier opérateur à se lancer dans le cloud gaming, SFR a dévoilé la semaine dernière la disponibilité d'une bibliothèque de 80 jeux à la demande pour sa NeufBox Evolution, tout comme Free pour sa Freebox Revolution

UnivCloud : le cloud communautaire pour l'enseignement supérieur et la recherche

Publié le 25 janvier 2012 par Veille-Education

Le projet UnivCloud, porté par l'Université Numérique Paris Île-de-France et Inéo, a été retenu par la gouvernement dans le cadre des « investissements d'avenir : développement de l'économie numérique ».

L'enseignement supérieur sur Paris et l'Île-de-France aura son *cloud* communautaire : **UnivCloud**. Le projet de l'Université Numérique Paris Île-de-France (UNPIdF) – qui réunit 23 établissements d'enseignement supérieur, dont 14 universités, et un demi-million d'utilisateurs potentiels -, monté en partenariat avec Inéo, du groupe GDF Suez, a été retenu par le gouvernement dans le cadre de l'appel à projets *« Informatique en nuage – cloud computing »*.

Le Campus numérique dans le nuage

Le projet a été initié par les universités Paris Ouest Nanterre La Défense et Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Piloté par l'UNPIdF, il vise une mutualisation de l'infrastructure des systèmes d'informations. *« UnivCloud offre aux établissements, pour faire face aux besoins croissants générés par les usages du numérique, une meilleure gestion des compétences, une amélioration du service aux établissements et aux usagers, et la diminution des coûts directs ou indirects »*, affirment les porteurs du projet.

ACTUALITICE.FR
21 janvier 2012

Vers un « nuage informatique » dédié à l’enseignement?

La nouvelle est tombée en décembre dernier, l'université numérique en région (UNR) Paris Île-de-France est retenue dans le cadre des investissements d'avenir (ou « Grand emprunt ») pour son projet de « nuage pour les établissements d'enseignement supérieur » UnivCloud. Porté par la filiale de GDF Suez Ineo, le projet UnivCloud consiste à mettre en place un cloud privé pour les membres de l'UNR, soit environ 600 000 utilisateurs potentiels. Ce futur cloud doit être défini pendant 18 mois pour détailler le modèle économique, les principes techniques, l'accompagnement.

L’enseignement supérieur français prend résolument les choses en main en matière d’innovation technologique et de rationalisation des investissements. Dans une logique de mutualisation des moyens et des effort, les universités et établissements qui composent l’UNR Paris Île-de-France, devraient bénéficier à terme d’un immense data center pour profiter de services performants selon une approche « cloud computing ».

Le projet UnivCloud, porté par l’UNR, vient en effet d’être retenu par le ministère de l’Industrie, de l’Énergie et de l’Économie numérique, et par le Commissariat général à l’investissement dans le cadre de l’appel à projets R&D « informatique en nuage » des investissements d’avenir. UnivCloud figure parmi cinq projets ainsi financés à hauteur de 19 millions d’euros d’investissement. Son budget prévisionnel pour la phase d’élaboration est de plus de 7,3 millions d’euros.

Premières réalisations à Paris-V

Une première annonce de l’université Paris-Descartes avait mis l’eau à la bouche, en octobre 2011 : lors de l’inauguration de son data center baptisé « la salle Broca », l’université avait bien précisé qu’il s’agissait là d’une première brique posée pour un projet plus large de cloud universitaire qui serait porté au niveau régional.

Le cloud de Paris-V se veut prochainement mutualisable aux autres universités. Il offre de nombreuses perspectives enthousiasmantes d’évolution de la qualité des services rendus aux personnels et étudiants : accélération de la messagerie, augmentation de la capacité de stockage pour des usages multimédia enrichis (par exemple pour des images multidimensionnelles en médecine et odontologie mises à disposition des

étudiants via l'ENT), meilleure gestion de la montée en charge des usages sur les plateformes collaboratives avec des milliers de connexions simultanées possibles…

Et l'Education nationale dans tout ça ?

Dans le cas d'UnivCloud, l'intérêt d'une virtualisation en mode Saas des services, par exemple de gestion, permettrait de mutualiser quasiment toutes les fonctions métier communes aux établissements et ainsi de faciliter grandement les tâches par une spécialisation des fonctions informatiques. En découlerait naturellement un meilleur support technique, donc une hausse de la qualité de service. L'argument de la mutualisation semble également imparable d'un point de vue comptable puisque les coûts induits par une refonte du système d'information seront partagés si certaines fonctions métier sont externalisées dans le nuage.

Politiquement, le parti pris sous-jacent à UnivCloud est clair. Le nuage universitaire restera dans le domaine public, l'UNR conservant la maîtrise d'ouvrage et une grande partie de la maîtrise d'œuvre. L'idée consiste à pouvoir louer l'espace serveur lorsqu'il n'est que faiblement utilisé, par exemple à des collectivités locales. Dans le même esprit, il pourrait sembler judicieux d'étudier les convergences possibles, au moins à l'échelle d'un territoire, avec les besoins exprimés au niveau de l'enseignement scolaire. Les futurs environnements numériques de travail des premier et second degrés pourraient-ils profiter d'un tel service ? A coup sûr de nouvelles possibilités vont se dessiner dans un avenir proche…

www.silicon.fr
23 janvier 2012

UnivCloud : le cloud communautaire pour l'enseignement supérieur et la recherche

Le projet UnivCloud, porté par l'Université Numérique Paris Île-de-France et Inéo, a été retenu par la gouvernement dans le cadre des « investissements d'avenir : développement de l'économie numérique ».

Le 23 janvier 2012 par Yves Grandmontagne 0

L'enseignement supérieur sur Paris et l'Île-de-France aura son *cloud* communautaire : **UnivCloud**. Le projet de l'Université Numérique Paris Île-de-France (UNPIdF) – qui réunit 23 établissements d'enseignement supérieur, dont 14 universités, et un demi-million d'utilisateurs potentiels -, monté en partenariat avec Inéo, du groupe GDF Suez, a été retenu par le gouvernement dans le cadre de l'appel à projets *« Informatique en nuage – cloud computing »*.

Le Campus numérique dans le nuage

Le projet a été initié par les universités Paris Ouest Nanterre La Défense et Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Piloté par l'UNPIdF, il vise une mutualisation de l'infrastructure des systèmes d'informations. *« UnivCloud offre aux établissements, pour faire face aux besoins croissants générés par les usages du numérique, une meilleure gestion des compétences, une amélioration du service aux établissements et aux usagers, et la diminution des coûts directs ou indirects »*, affirment les porteurs du projet.

La spécificité du projet UnivCloud réside dans la *« **maîtrise capacitaire** »*. Il va accompagner la transformation des établissements universitaires adhérents à UNPIdF, tout en répondant à l'évolution des technologies de l'information, aux attentes des chercheurs, et aux exigences des étudiants dans les usages numériques. Tout en mutualisant, rationalisant et standardisant les infrastructures informatiques et systèmes d'information des universités.

Mutualisation, souplesse et empreinte carbone

UnivCloud est un projet de développement collaboratif public-privé. Il associe des universités, des laboratoires de recherche et des partenaires technologiques. Le *cloud* doit apporter à ces structures les avantages économiques et la simplicité de la mutualisation des ressources, la performance et des capacités de stockage inégalées, et la souplesse d'une solution « dans le nuage ».

Le projet s'accompagne également d'un volet de maîtrise de l'impact de l'énergie-carbone. Inéo se verra chargé de concevoir l'architecture du système et les logiciels destinés à la réduction de la consommation énergétique des éléments qui composeront les *datacenters*.

UnivCloud est en phase d'étude et de choix technologiques. Un PoC (*Proof-of-Concept* ou maquette) est programmé pour 2013. Il validera le concept et son potentiel, et sera la première pierre du futur *cloud* communautaire.